



Anniversaire en Turquie - « La CIA a déjà une fois renversé le gouvernement turc » (Exposé de Daniele Ganser)



**Anniversaire en Turquie - « La CIA a déjà une fois renversé le gouvernement turc »
(Exposé de Daniele Ganser)**

Il y a 1 an - les 15 et 16 juillet 2016 - l'armée turque a tenté de renverser le gouvernement d'Erdoğan. Mais le coup d'Etat a échoué. En particulier parce que des personnes innombrables sont descendues dans la rue contre l'armée et pour le Président Erdoğan. Plus de 300 personnes ont trouvé la mort lors de la tentative de coup d'Etat, plus de la moitié étaient des civils.

Il y a un an - les 15 et 16 juillet 2016 - l'armée turque a tenté de renverser le gouvernement d'Erdoğan. Mais le coup d'Etat a échoué. En particulier parce que des personnes innombrables sont descendues dans la rue contre l'armée et pour le Président Erdoğan. Plus de 300 personnes ont trouvé la mort lors de la tentative de coup d'Etat, plus de la moitié étaient des civils.

Depuis le coup d'Etat manqué, une vague d'épuration incomparable se déroule dans le pays, d'une telle ampleur que les médias établis et aussi alternatifs posent la question de savoir si le coup d'Etat n'aurait pas pu être lancé par le président turc Recep Tayyip Erdoğan lui-même afin d'assurer sa position de force dans le pays.

Selon les médias établis 150 000 employés du gouvernement ont été soit arrêtés soit licenciés depuis la tentative de coup d'Etat. On dit que le gouvernement turc a fermé et exproprié plus de 900 institutions, dont plus d'une douzaine d'universités.

On peut seulement faire des hypothèses sur les arrière-plans exacts de cette vague d'épuration incomparable : En faisant cela, le Président turc veut-il se protéger d'un réel noyautage et du danger d'un coup d'Etat dans son pays ou bien s'agit-il seulement pour lui de stabiliser son pouvoir – ou encore peut-être des deux choses ?

Le fait est que le peuple turc est plus que jamais divisé. Ainsi le 9 juillet une grande manifestation pacifique de groupes d'opposition a eu lieu avec plus de 100 000 personnes. Quelques médias ont même parlé de 250 000 participants. La grande manifestation était la fin d'une soi-disant « marche de la justice », qui menait de la capitale Ankara jusqu'à Istanbul, et qui était conduite par Kemal Kılıçdaroğlu, le chef du plus grand parti d'opposition turc CHP (Cumhuriyet Halk Partisi, en français Parti Populaire Républicain).

La journaliste indépendante allemande Luise Sammann a relaté pour la Radio Suisse SRF d'Istanbul le 15 juillet combien le clivage dans la population se remarque dans la vie quotidienne. Luise Sammann dit littéralement sur la destruction sociale, qui a eu lieu depuis

la tentative de coup d'Etat il y a un an :

« Ce que j'ai toujours trouvé si beau et si impressionnant chez les gens en Turquie, c'était leur gentillesse et ceci sans faire de différence. Si on avait devant soi un riche ou un pauvre, une personne de droite ou de gauche - il y avait une gentillesse fondamentale, qui m'a toujours très impressionnée. Pour moi, celle-ci a disparu ces derniers mois suite à tout cet échauffement politique. Les gens sont tellement divisés, que des amitiés en souffrent. Je l'ai vécu également dans mon propre cercle d'amis. On ne peut simplement plus se mettre ensemble à une même table. Les gens ne peuvent plus simplement parler du foot, quand l'un est pour Erdoğan et l'autre contre. Ils ne trouvent plus de sujets de conversation, parce que cette chose assombrit toute le reste. Cette ligne de rupture traverse également les familles, les cercles d'amis. C'est dommage de voir comment les gens ici sont devenus méfiants et souvent durs. »

C'est ce que dit la journaliste allemande Luise Sammann. Mais est-ce qu'on peut vraiment imputer la destruction sociale en Turquie seulement au Président turc ? Il est connu que depuis toujours les stratèges globalistes américains et avant eux les Britanniques se sont appuyés sur le principe de « diviser pour régner » pour assurer et amplifier leur prédominance globale militaire et économique, à savoir en affaiblissant des pays montants et concurrents et en les plongeant dans le chaos. Comme cela s'est passé en Irak en 2003, où aujourd'hui encore s'affrontent des groupes rivaux - des Sunnites, des Chiites, des Kurdes et des terroristes comme l'EI. Vous trouverez des détails dans les émissions insérées (www.kla.tv/7271, www.kla.tv/9724, www.kla.tv/9642). Klagemauer.TV a également déjà informé dans plusieurs émissions que derrière le coup d'Etat avorté en Turquie différentes indications permettent de reconnaître la signature des stratèges globalistes américains (www.kla.tv/8657, www.kla.tv/8673, www.kla.tv/8776).

L'historien suisse et chercheur de la paix le Professeur Daniele Ganser donne des éclaircissements sur la question suivante : Peut-on envisager la possibilité d'un coup d'Etat en Turquie dirigé par l'extérieur - par exemple par les services secrets pour l'étranger des Etats-Unis, la CIA - ? Lors d'un exposé qu'il a fait le 3 juin 2017 à l'université de Cologne, il a expliqué comment la CIA a noyauté la Turquie dans le passé et comment en 1980 elle a fait tomber le gouvernement de l'époque. Selon Daniele Ganser beaucoup de gens en Turquie se souviennent bien de ces événements de 1980. C'est pourquoi ils peuvent imaginer qu'on a de nouveau essayé d'intervenir de l'extérieur lors du coup d'Etat avorté l'an passé.

Évidemment les avis divergent sur le Président Recep Tayyip Erdoğan, soit dans son pays soit dans l'opinion publique mondiale. Mais après tout il ne s'agit pas de « pour lui » ou « contre lui ».

La question est de savoir si avec ces signes distinctifs d'une destruction et d'une scission sociales - dans ce cas en Turquie – si là on ne retrouve pas la signature des stratèges globalistes américains. C'est seulement de cette façon que peuvent être évalués les foyers de troubles comme ceux qui agitent la Turquie.

Voyez maintenant la partie de l'exposé du Prof. Daniele Ganser qui porte sur le coup d'Etat de 1980 mené par la CIA.

Donc il y a eu un coup d'Etat en Turquie, 1980 c'est déjà il y a longtemps mais dans ce coup d'Etat les Américains étaient impliqués et moi je voudrais juste parler de ce sujet bien qu'il soit très compliqué. Bien qu'il soit très troublant. Il y a l'expression « État souterrain ». Juste pour savoir si vous le savez, pour qui est-ce que le terme « Etat souterrain » est complètement clair ? Un petit signe de la main, SVP. Qui n'a jamais entendu « État souterrain » ? Ok, c'est la majorité. Alors je vais un peu l'expliquer. On parle aussi « d'Etat parallèle ». Normalement en tant que citoyen vous avez l'impression que vous êtes le souverain. Vous élisez un député et celui-ci vous représente et le député est assis au Parlement et surveille l'exécutif qui agit d'après les lois de la politique. Le problème, c'est que cette structure démocratique est partiellement noyautée par ce qu'on appelle des guerres masquées.

Il y a différents chercheurs qui travaillent sur ce sujet. Mais par exemple en Turquie l' « État souterrain » essaye de recruter des membres des services secrets. Donc les Américains ont essayé de contrôler les Turcs en ce que les services secrets américains CIA a essayé de contrôler les services secrets turcs MIT, ils s'appellent MIT pas comme l'institut de technologie au Massachusetts, ce n'est pas la même chose, l'un c'est une université à Boston et l'autre c'est les services secrets turcs. Et là ils ont un collaborateur, le directeur suppléant du MIT, dans les années 70, il a dit « La CIA a un groupe d'au moins 20 personnes qui travaillent avec le MIT, qui font partie des plus hauts rangs au sein du MIT. Une grande partie de ce personnel – il est turc il est associé des services secrets turcs, il a été formé à l'étranger par la CIA. Même le quartier principal du MIT a été érigé par la CIA. Ce qui veut dire que l'empire américain s'est toujours méfié des Turcs, OK ? Et pour pouvoir tenir la Turquie en laisse dans l'OTAN, comme un petit chien qu'on tient en laisse, la CIA a entraîné des officiers d'élite au sein des services secrets turcs. Comprenez-vous ce que je veux dire ? C'est ainsi qu'on peut contrôler un pays. Bien sûr on mine la souveraineté du pays visé, bien sûr ils doivent le faire, sinon les autres, ils font ce qu'ils veulent. Et alors, lorsqu'ils contrôlent les personnes aux postes concernés ils peuvent renverser un gouvernement en activant leur personnel du service secret. On peut faire la même chose chez les militaires. Tous les Etats ont une structure de sécurité ; et les services secrets et les militaires sont simplement les facteurs les plus puissants et ces 2 facteurs, si on les contrôle, on peut influencer une structure démocratique.

En 1980, il y a eu ce putsch à Ankara - comme on l'a dit Ankara est la capitale de la Turquie - ce putsch est oublié depuis longtemps. J'en reparle dans mon livre « L'OTAN – Armée secrète en Europe » car l'armée secrète de l'OTAN était cette structure parallèle. C'était mon travail de doctorat ; c'est ces structures qui ont existé en Turquie, qui ont existé en Allemagne et aussi en Suisse, en France, en Espagne, en Norvège. Ce sont des structures parallèles dont les politiciens n'ont rien su. Le P26 suisse était notre armée secrète et elle était inconnue du Parlement. En fait ce n'est pas permis. Même en Allemagne personne ne savait qu'il existait une structure parallèle : « Stay behind » des structures, des structures Gladios, on ne les a pas analysées. On a dit depuis, « On ne va pas le crier sur les toits » (remarque Stay behind : organisation secrète de résistance, Gladio = nom d'emprunt pour une unité paramilitaire en Italie).

Le général Kenan Evren a pris le pouvoir en Turquie après 1980, il est venu au pouvoir après le putsch. Il a été au pouvoir pendant toute la durée des années 80 et ce qui est intéressant, c'est qu'auparavant il avait contrôlé la contre-guérilla, qui est le Gladio turc. C'est une unité spéciale au sein même de l'armée qui est capable de créer des troubles. C'est ça, l' « Etat souterrain ». Et la stratégie de cette tension a été mise en place pour conduire la Turquie dans ce putsch. Je voudrais vous expliquer ça : On peut amener une société qui est calme et détendue dans un état de stress, en y introduisant de la violence. Dans le cas présent on a

pratiqué la terreur et les massacres. Qui se cache exactement derrière, c'est très difficile à savoir, et c'est là qu'intervient l'armée pour rétablir la sécurité. Vous voyez l'astuce ? D'abord vous allumez un feu chez le voisin, vous mettez le feu à un mur - ce n'est pas ce que je vous conseille de faire maintenant, ne le faites pas - et puis après coup vous dites : « Je fais partie des pompiers, je vous aide, je m'occupe de la maison. » Et c'est naturel, non ? Ils créent le problème et après ils se présentent comme la solution. C'est ça « l'Etat souterrain » et c'est la stratégie de la tension. On crée la tension pour créer chez les gens l'acceptation que quelque chose doit se passer. Je ne dis pas que tout ce qui se passe vient de l'Etat souterrain. Mais certaines choses qui se passent viennent de l'Etat souterrain. Et c'est ce qui rend la chose très difficile pour les historiens, de trouver qui tire les ficelles.

« Les massacres étaient une provocation du MIT. « Ici il est dit que le service secret turc a attaqué la population turque et a perpétré des massacres. Alors les gens ont dit : « Non, on ne peut pas imaginer ça ! C'est trop gros. Le service secret est payé pour protéger le peuple, non ? » Et je dis : oui c'est difficile en fait ; c'est ça, l'idée. Mais cela s'est passé en Italie aussi, des erreurs de fonctionnement où les services secrets sont mêlés à des attentats terroristes, pour choquer la population. Je sais, pour beaucoup c'est le monde à l'envers. Mais c'est tout simplement mener des guerres cachées. Vous pouvez aussi le refuser et dire « Je ne le crois pas ; ça n'existe pas. » ou bien vous pouvez l'analyser, mais ne l'analysez pas trop longtemps parce que ça tire vers le bas. Alors vous feriez mieux d'aller dans la nature vous détendre. Mais c'est tout simplement pour que vous l'ayez entendu une fois : « Avec les provocations du MIT et de la CIA, le terrain a été préparé pour le putsch du 12 septembre » et c'est ce qu'un témoin a dit devant le tribunal. Je tire cela d'une publication turque, Kurtulus. Bien sûr je ne lis pas de document en turc mais seulement des traductions en allemand. Mais il y a pas mal de Turcs qui publient aussi en allemand, il y a aussi des Kurdes qui publient en allemand, alors on peut comprendre un peu mieux les choses. En tant qu'historien suisse, c'est la seule façon pour moi d'observer comment la guerre cachée en Turquie a eu lieu. Et en arrière-plan, la CIA avait un homme, Paul Henze, il était l'architecte en chef du coup d'Etat du 12 septembre 1980. Ce qui veut dire que la CIA est le service secret extérieur américain. La CIA a renversé des gouvernements dans différents pays, par exemple en Iran en 1953, au Guatemala en 1954, au Chili en 1973. On n'a pas le droit de faire ça ; c'est défendu. On n'a pas le droit d'aller dans un autre pays et de renverser le gouvernement. Pourquoi ? A cause de l'interdiction de l'ONU d'employer la force. Mais les gens ne le voient pas car cela se passe en cachette.

Et maintenant je pose encore une fois la question : Qui d'entre vous sait que la CIA a renversé le gouvernement turc en 1980 ? Vous voyez que ce n'est pas la majorité. Est-ce que je peux voir au contraire qui n'en a jamais entendu parler ? Vous êtes ceux qui sont intéressés, n'est-ce pas ? ! Maintenant vous voyez que parmi les gens qui sont intéressés il n'y en a que 10 % qui savent que la CIA a renversé le gouvernement turc en 1980. Ce qui veut dire que si aujourd'hui nous parlons des USA qui influencent la Turquie, c'est un savoir de base : « Ok, ils l'ont déjà fait une fois. » C'est comme si on savait que l'équipe de foot du Bayern de Munich a déjà gagné la ligue une fois, alors on peut imaginer qu'ils la gagneront encore une fois. C'est à peu près ça. Ceux qui le savent et bien sûr en Turquie il y en a beaucoup qui savent qu'une intervention a déjà eu lieu, ceux-là peuvent déjà mieux imaginer que dans le putsch que nous avons vu dernièrement qui a échoué, il y a de nouveau des essais d'intervention de l'extérieur.

« Tes hommes viennent de faire un putsch ! » a dit Carter, président américain en 1980, à Paul Hense qui était le chef de la CIA à Istanbul. Istanbul ou Ankara je ne sais pas où la CIA a sa base en Turquie. La CIA a un bureau dans la capitale de chaque pays, ce bureau est

dans l'ambassade américaine. Sur le bureau du collaborateur de la CIA il n'est pas écrit « Expert en putsch » mais c'est caché. Il est écrit par exemple « Attaché culturel ». Et cet homme, ce Paul Hense, il est parti d'Ankara naturellement et alors Carter lui a dit : « Hé, tes hommes viennent de faire un putsch ! ». Et Hense a dit à ses collègues à Washington d'un air triomphal : « C'est nos gars qui ont fait ça ! », « Our boys have done it » Et c'est quelques chose que les gens ont en mémoire, ceux qui s'occupent depuis longtemps de la politique en Turquie.

Je vous l'ai déjà dit : Cela va à l'encontre de l'ONU, d'utiliser la force. Dans le contexte de l'OTAN on comprend que les Américains aient dit : « On doit mettre un général au pouvoir en Turquie pour stabiliser le pays, afin que le pays file droit entre les barrières de l'OTAN. Vous voyez cela ? Vous devez voir que c'est le Président américain Carter qui porte la responsabilité politique de ce putsch. En fait il a été président jusqu'au 20 janvier 1980, et il a expliqué plus tard dans ses mémoires : « La Turquie s'est trouvée avant ce mouvement (et là il dit « mouvement » et naturellement avec des mots on peut tout déformer, c'était un putch et non un mouvement, alors avant le mouvement) du 12 septembre, (sic c'est simplement le raccourci de ce qu'il a dit exactement) dans une situation critique au vu de sa défense (ce qui veut dire simplement au sein même de l'OTAN, on n'a plus fait confiance à la Turquie). Après l'intervention en Afghanistan en 1979, et la chute de la monarchie iranienne en 1979, la stabilisation de la Turquie était un soulagement pour nous. » Donc du point de vue américain c'était un soulagement et c'était un exercice et du point de vue turc c'était un putsch.

Bon, c'est-à-dire que là il y a aussi cette division. J'ai attiré votre attention sur la division Turcs/Kurdes. En Turquie il y avait aussi la division entre le gouvernement souterrain ou gouvernement parallèle et le gouvernement démocratique ; je dis ça tout simplement pour que vous puissiez différencier ces choses. L'Etat démocratique contrôlé fonctionne ainsi : Un changement de gouvernement n'a lieu qu'après des élections pacifiques. Et l'Etat souterrain fonctionne dans le fait que les services secrets organisent des attentats terroristes, les gens sont choqués, et ensuite vient l'armée, qui fait un putsch et qui dit : « Nous sommes là pour vous aider ». Et ça, ce sont de nouveau des processus complexes. Et si vous comprenez ça, c'est extrêmement précieux pour votre compréhension.

de d.d.

Sources:

SOURCES :

<http://www.srf.ch/news/international/im-kopftuch-gegen-die-panzer-die-neuen-heldinnen-der-tuerkei>
<https://www.srf.ch/play/radio/popupaudioplayer?id=51a95254-5f9f-4266-b1c8-9b32a154d342> (SRF1 HeuteMorgen 6:30 Uhr Nachrichten vom 15.7.2017)
<https://www.youtube.com/watch?v=dvSrNjUom4&t=2731s> (Ganser Vortrag)

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#DanieleGanser-fr - www.kla.tv/DanieleGanser-fr

#CIA-fr - Central Intelligence Agency - www.kla.tv/CIA-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.